

CHRONIQUE REGIONALE

M. Roosevelt ordonne la saisie des navires français ancrés aux Etats-Unis

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Relevant l'allusion que son apané adressé directement au peuple français... M. Roosevelt a déclaré : « La situation est trop sérieuse pour que nous puissions laisser passer des déclarations... »

Un sénateur démocrate demande l'occupation de Dakar

Washington, 16 mai. — Au cours des débats qui ont eu lieu au Sénat... M. Roosevelt a répondu qu'il n'y avait rien de plus simple que de saisir les navires étrangers mouillés dans les ports des Etats-Unis...

Echec pour M. Roosevelt

New-York, 16 mai. — Les journaux new-yorkais soulignent la tendance du message que le président Roosevelt a envoyé au peuple français et dans lequel il lui a demandé de ne pas soutenir une politique de collaboration germano-française.

M. Henri Haye affirme la confiance du peuple français dans le maréchal Pétain

Washington, 17 mai. — M. Henri Haye, ambassadeur de France à Washington, a fait jeudi une déclaration à la presse américaine, dans laquelle il a dit notamment : « Le peuple français, dans ses souffrances, dans sa détresse a trouvé un grand chef, derrière lequel il se range... »

La France a le droit d'adopter une politique conforme à ses intérêts, estime-t-on à Vichy

Vichy, 16 mai. — Le président Roosevelt, dans une déclaration faite à Washington aurait interprété l'allocation prononcée par le maréchal Pétain comme la mise des colonies françaises à la disposition de l'Allemagne.

Le message du Maréchal est considéré à Berlin comme une manifestation en faveur de la collaboration européenne

Berlin, 16 mai. — A Berlin, on a pris connaissance avec un vif intérêt de l'allocation radiodiffusée adressée vendredi, au peuple français, par le maréchal Pétain, chef de l'Etat.

L'impression à Berlin

Berlin, 16 mai. — La Wilhelmstrasse a refusé de prendre position à l'égard du message de M. Roosevelt à la France, en déclarant que la réponse ce message devait venir de Vichy et non pas de Berlin.

La guerre germano-britannique

Berlin, 16 mai. — Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, de faibles forces aériennes anglaises ont survolé l'Allemagne du Nord et du Nord-Ouest.

Le général BERGERET à Rabat

Rabat, 16 mai. — Le général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, est parti en avion pour l'Allemagne en compagnie de plusieurs officiers.

Communiqué officiel italien

Rome, 16 mai. — Le quartier général des forces armées communique : Au cours de la nuit du 14 au 15 mai, des escadrilles italiennes et allemandes ont efficacement attaqué des objectifs importants, des aérodromes et des bases navales dans l'île de Malte.

Le voyage de M. Borotra dans le Nord

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

A la Préfecture, lors de la réception tout intime organisée par M. Buisson, à l'Hôtel de Ville, où il fut reçu par M. Gaillard, et à la réunion d'information ensuite, après qu'il eut entendu un compliment et reçu des fleurs de quatre jeunes sportives, M. Borotra fut toujours trouver les mots qui viennent du cœur et apportent l'espoir.

La démarque de M. Rudolf HESS est considérée comme dangereuse pour le moral britannique

Stockholm, 16 mai. — Le gouvernement britannique a défendu au personnel de l'hôpital où M. Rudolf Hess est en traitement de poser à celui-ci des questions ou de lui adresser la parole.

Des raids britanniques sur l'Allemagne du Nord et du Nord-Ouest

Berlin, 16 mai. — Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, de faibles forces aériennes anglaises ont survolé l'Allemagne du Nord et du Nord-Ouest.

UNE EXPLOSION AU LABORATOIRE DE CHIMIE DE LA VILLE DE PARIS

Paris, 16 mai. — Une grave explosion s'est produite au laboratoire municipal de chimie.

EN IRAK

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) L'Angleterre ignore pas la grande répercussion qu'aura le soulèvement irakien sur le monde arabe, écrit la « Correspondance diplomatique et politique ».

A Lille

Arrivé vendredi soir par la route, M. Jean Borelli fut l'hôte de M. Carles, préfet du Nord.

TURQUIE

La convocation de nouvelles réserves Istanbul, 17 mai. — Tous les Turcs musulmans de 25 à 45 ans aptes au service militaire, résidant à Istanbul et dans les districts gouvernementaux et qui n'avaient pas encore été rappelés jusqu'à présent, ont reçu ordre de rejoindre leurs dépôts avant le 22 mai.

NORD

La neuvième en l'honneur de sainte Rita, à Vendeville La grande neuvaine à sainte Rita, a été célébrée le 16 mai au matin.

L'activité du Comité départemental de surveillance des prix

Au cours de la première séance de mai 1941, cent trente procès-verbaux ont été dressés pour infractions à la réglementation des prix (hausse illicite, défaut d'étiquetage, etc.)

Une répartition de légumes secs

Une quatrième répartition de légumes secs aura lieu à partir du 20 mai, contre remise du ticket E.

Avis aux commerçants

Comme suite à l'information parue précédemment, l'autorité occupante fait connaître qu'elle met en circulation, pour les ressortissants de l'Allemagne, en plus des cartes de commerce, trois coupons de circulation.

Ouverture d'un concours pour le recrutement de maîtres-ouvriers tailleurs

Un concours aura lieu le 1er juillet au magasin d'habillement de Clermont-Ferrand pour le recrutement de maîtres-ouvriers tailleurs de la 1re catégorie.

L'étude de la réforme administrative

Vichy, 16 mai. — La Commission du Conseil national chargée de la délimitation des régions a terminé ses travaux en ce qui concerne la future délimitation des nouvelles régions.

TROIS MILLE FRANCS S'ENVOLENT

M. Albert Dupin, 60, rue Gustave-Doré, a porté plainte au commissariat d'un inconnu qui a dérobé jeudi, entre 7 et 19 heures, une somme de trois mille francs.

DEUX MILLE FRANCS S'ENVOLENT

Mme Marie-Thérèse Vandoolaghe, demeurant 7, rue des Bouchers, avait déposé dans un meuble de sa chambre un coffret fermé à clef, une somme de 2.000 francs.

DELESTE DE SON PORTEFEUILLE DANS LE TRAMWAY

Mme Yvonne Verlindé, demeurant 17, rue de Valenciennes, mercredi vers 18 h. 20, place de la Gare, un tramway C. Pendant le parcours, une bousculade, occasionnée sans doute par des piétons, se produisit.

LA NEUVIEME EN L'HONNEUR DE SAINTE RITA, A VENDEVILLE

La grande neuvaine à sainte Rita, a été célébrée le 16 mai au matin.

Aux artisans maçons, plâtriers et carreleurs

L'Union des artisans de la région du Nord organise, pour le dimanche 18, 19, 20 et 21 mai, à Roubaix, à 10 h. une réunion des artisans maçons, plâtriers, carreleurs et autres professions annexes.

Avis à la batellerie

En exécution de la décision du 23 avril 1941 du directeur de l'Office national de la navigation, la navigation sur les côtes navigables est réglementée à partir du 1er mai.

Où se trouve la famille de ce militaire ?

Le capitaine de gendarmerie à Lille reconnaissant son adresse au militaire Lurien-Léon Célis, ci-dessus, sur les listes de militaires, n'a pas pu retrouver la famille de ce militaire.

Un cantonnier est mortellement blessé par une grenade, près de Saint-Quentin

M. André Proust, 29 ans, cantonnier à Tracy, a trouvé une grenade au cours de son travail à Tracy-lez-Cambrai.

Service des recherches de la préfecture du Nord

Un habitant de Nomain égaré vers le Finistère Diapari le 20 mai 1940 au cours de l'évacuation, M. Paul Bourgeois, 65 ans, grand mutilé de guerre, taille 1 m. 55, yeux bruns, cheveux gris, complètement paralysé, a été retrouvé.

Sans nouvelles de deux étrangers

Disparus au cours de l'évacuation en mai dernier, M. Piconne, 36 ans, grand mutilé de guerre, taille 1 m. 65, cheveux châtains, yeux bleus, n'a plus donné de ses nouvelles.

Qu'est devenu ce grand mutilé de guerre ?

Disparus le 20 mai 1940 au cours de l'évacuation, M. Paul Bourgeois, 65 ans, grand mutilé de guerre, taille 1 m. 55, yeux bruns, cheveux gris, complètement paralysé, a été retrouvé.

NOUVELLES ECONOMIQUES

De nouveaux moyens de paiements seraient envisagés dans l'industrie sidérurgique Le journal « Paris-Soir », traitant des futures méthodes de crédits qui pourraient être appliquées dans l'industrie sidérurgique, écrit que ce nouveau moyen de paiement serait la forme de bons matériels.

LE NAUFRAGE DE SYLVANE

à peine eu le temps encore de faire connaissance avec ceux qui l'entouraient, la mère et le fils Lepic ne lui avaient pas été sympathiques ; mais de là à porter un jugement sur eux, elle n'aurait pas osé.

— Oh ! pourquoi ? Mes collis ne sont pas très lourds. — Non, mais le conducteur est capable de s'arrêter à toutes les minutes, et attendre vous pourriez, pour être le retour de l'enfant prodigue !... C'est l'habitude à la campagne !... Sans compter que le cheval n'a pas l'air très nerveux.

— Cinq minutes, murmura-t-elle, j'ai peut-être le temps, alors... Elle s'arrêta, devenue toute rouge. — Vous avez quelque chose encore à faire auparavant ? — Non, mais je suis partie sans déjeuner... J'ai le temps sans doute d'aller jusqu'au boulangier acheter un petit pain, pendant que vous recherchez votre portefeuille.

— Comment ! Vous vous êtes mise en route à jeun ? — J'étais déjà un peu en retard. Le père Mayerme avait dit cinq heures et demie. Mais, comme j'en n'empêche pas que, moi aussi, j'ai fait bien que, déjà, j'ai eu une tasse de chocolat avant de partir... — Non, mais, je suis partie sans déjeuner... nous pourrions déjeuner dans ce café qu'on aperçoit là, devant la gare. Acceptez, je vous en prie ; j'ai terriblement faim à présent ! Elle avait eu à peine une hésitation.

(A suivre)